

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION:
1, rue de Brissac, 75004 Paris

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

#### Une lettre

#### de Léon NOGUERO - 65240 Cadéac

J'ai été fait prisonnier près de Saint-Dié, le 20 juin 40 et conduit, à pied, jusqu'à Strasbourg pour passer un mois dans une caserne. Nous sommes arrivés le 22 juillet à Ludwigsburg, Stalag V A, pour y rester un mois encore.

Nous étions, le 22 août, au camp d'Urlau, sud de l'Allemagne, à environ 30 km de la Suisse, pour participer à la construction d'un « sana », avec quelques six cents camarades. I1 s'agissait, en réalité, d'un « sana à munitions » dans une forêt truffée de bâtiments à usage de poudrière, desservis par route et voix ferrée. Cela dura jusqu'au 19 août 41 et cette année passée à Urlau m'a donné l'idée de ce poème en souvenir de cet important chantier.



Depuis qu'à Urlau je suis, un an s'est écoulé. Oui! Douze mois que je vis dans les barbelés Je vis, dis-je, c'est à coup sûr exagéré Car bien loin d'ici est souvent ma pensée.

Comme bon nombre de camarades exilés Sur un important chantier j'ai été dirigé Où, quoiqu'étant dans le bâtiment Electricien n'est plus mon métier Il consiste, moins compliqué sûrement A, sur mon dos, transporter du mortier.

Parfois aussi je travaille dans le béton Car je dois le dire, notre « maison » « Coule, coule » en toute saison. Qu'importent la pluie ou les glaçons.

Mais toujours travailler n'est pas une solution Aussi nous procure-t-on quelques distractions Les unes par les plus variés « bouteillons » Les autres depuis Radio Stuttgart les émissions.

Et maintenant, si nous abordions une autre question Si nous parlions un peu de « libération » ? Cela tient, paraît-il, à la « Kollaboration »... A moins qu'ils attendent la mise en service du « sanatorium ».

# LES REPAS MENSUELS DES V ET X ONT LIEU A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

Prochain repas le JEUDI 5 JUILLET 2001

Venez nombreux ce sera le dernier repas avant les vacances que nous vous souhaitons très bonnes et vous retrouver le JEUDI 6 SEPTEMBRE 2001

# Armand ISTA vient de disparaître

Il était le Président de l'Amicale des Stalags V pour nos amis belges. Les compagnons de notre vie.

Armand était de ces hommes qui se sont dévoués très longtemps pour le bien de tous.

Il organisait chaque année à Namur ces journées franco-belges qui nous réunissaient, grâce aux bons soins aussi d'Irène ALEXIS.

Il y avait une belle messe, les drapeaux, avec les grandes voix du Père FORTHOMME et de l'abbé BOYER-CHAMMARD qui s'élevaient dans cette église, où résonnaient enfin les hymnes de nos deux pays.

Ce sont des souvenirs que les survivants que nous sommes gardent encore dans leur mémoire.

Mais voici venu le temps du chagrin pour Jeanne son épouse à qui nous pensons beaucoup pour lui dire toute notre affection.

Le Bureau



#### NOTEZ BIEN

Le Bureau de votre Amicale V A - V C sera heureux de recevoir votre correspondance vos récits

et vos versements éventuels (réabonnement au « Lien ») à sa nouvelle adresse :

1, rue de Brissac, 75004 Paris **2 01 42 74 18 96** 

#### L'AN 2000

#### OU CHRONIQUE D'UN VIEIL ENFANT DEÇU

Au temps où j'étais écolier, mon maître nous avait parlé du progrès, de l'industrialisation, de l'avenir de l'homme. C'était dans les années 30 pour ne rien vous cacher, et au tableau il avait dessiné un horizon et sur cet horizon un soleil rouge avec des rayons d'or (jaune) qui se levait. Sur ce soleil, il avait écrit : *An 2000*.

Ce lever de soleil préfigurait le bonheur qui nous attendait en l'an 2000 puisque l'homme grâce au progrès, aux bienfaits de l'industrie serait libéré des travaux les plus durs. Les nations, la Grande guerre étant la dernière, seraient toutes amies. Les hommes allaient s'aimer et l'on chantait en classe : « Allons au devant de la vie, allons au devant du bonheur ». Vous imaginez pour nous jeunes enfants ce que cela représentait. Un avenir de joie et d'amour : car tout le monde en l'an 2000 aimerait son prochain quel qu'il soit. Il n'y aurait plus de pauvres, chacun ayant son nécessaire pour vivre et élever ses enfants, grâce au progrès. L'an 2000 verrait les peuples dans la joie.

Nous l'écoutions, attentifs, émerveillés, car cela était sûr, il disait la vérité, l'avenir serait ce qu'il nous annonçait.

Aucun doute ne m'effleurant l'esprit, mon maître ne pouvait pas se tromper, lui qui savait tout, qui chaque jour nous faisait pour commencer la matinée, ou une leçon de morale ou une leçon d'instruction civique.

C'est d'ailleurs à lui que je dois de n'avoir jamais manqué une élection, d'aimer mon pays et de servir. « Servir les autres, ceux qui en ont besoin, c'est notre devoir à tous », disait-il. J'ai essayé toute ma vie, il avait raison sur ce point.

Mais voilà, mon maître s'était trompé. L'an 2000 ne sera pas ce qu'il m'avait dit. La joie, la fraternité ne sont pas au rendez-vous. Au seuil de l'an 2000, la précarité est partout.

La jeunesse ou du moins une partie n'a aucun avenir. La violence se développe, elle est devenue banale, presque naturelle, elle nous est montrée avec complaisance par la télé. On incendie, on tue, c'est presque normal.

Ces enfants sont devenus des fauves, c'est le fruit de notre société. On ne naît pas mauvais, on le devient. Il y a forcément dans l'homme quelque chose de bon, tout n'est pas à jeter.

Alors, voyez-vous, l'an 2000! Je suis un vieil enfant déçu. Le soleil ne sera pas celui de la joie et de l'amour des hommes. On ne pourra pas chanter: « Allons au devant de la vie, allons au devant du bonheur ».

Mon maître avait rêvé, comme moi. Je ne lui en veux pas, il était sincère et enthousiaste, ce hussard de la République qui a sorti tant d'enfants de leur milieu, car il y avait avec moi pas mal d'enfants de mílieux défavorisés comme on dit maintenant. L'année de mon certificat d'études, nous étions 37 en classe, 36 reçus et plusieurs jeunes, fils de marchands de peau de lapin, de champignons et de boules de pin, souvent ivrognes de surcroît sont entrés à la Poste, à la SNCF. L'un même a fait Centrale. Mon maître était un laïc, mais il a sûrement une bonne place au Paradis, au royaume des Justes.

HELGE

N.D.L.R. – Ce texte nous a été communiqué par Jules VAUTHIER (Le Grand), il n'engage que son auteur dont nous ignorons le nom véritable.

#### « LE LIEN » - N° 557 - JUILLET 2001 - EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS VA - VC

### DES ANNEES EXTRAORDINAIRES... Par Jacques TESSIER

(Suite du numéro 556)

L'une de mes principales occupations, au cours des jours suivants, fut la rédaction de citations à l'ordre du régiment, comportant attribution (future) de la croix de guerre, pour une kyrielle d'officiers et de sous-officiers. Notre chef de bataillon attachait une grande importance à cette tâche dans le souci, entre autres, de son propre avancement après les hostilités. J'eus quelque peine à lui faire admettre que, pour ce qui me concernait, il m'était impossible de célébrer la louange de mes propres mérites mais il se laissa finalement convaincre de rédiger lui-même ma citation.

Une dizaine de jours après l'armistice, l'ordre nous fut donné de gagner un cantonnement temporaire dans une caserne de Haguenau. La grande question pour nous était alors de savoir si nous étions ou n'étions pas prisonniers. Il y avait, apprenions-nous, environ quarante mille militaires français dans les diverses casernes de Haguenau et, en tout et pour tout, une ou deux compagnies d'Allemands. Les évasions auraient pu être massives. Mais les autorités allemandes firent habilement courir le bruit que, dès la remise en état des voies ferrées, les unités françaises ayant combattu jusqu'à l'armistice seraient rapatriées vers l'ouest. Cette perspective nous paraissait plausible.

J'eus le privilège, à ce moment-là, de deux ou trois promenades, en automobile découverte, avec un capitaine allemand du génie. En pénétrant dans la forêt du Rhin, les troupes allemandes avaient eu des morts et des blessés par l'effet des mines et des grenades-pièges que nous y avions installées. Nous possédions, au P.C. du bataillon - dont nous avions transporté les archives - des plans aux deux-centièmes qui permettaient de localiser ces dangereux engins à un mètre près. Je reçus donc l'ordre d'accompagner ce capitaine allemand pour l'aider à neutraliser ce redoutable dispositif. Et c'est lui qui, parlant un peu français, me dit un jour d'un air entendu « Nous savions bien que vous prépariez une contre-offensive dans ce secteur avec des chars amphibies ». Il ne reçut naturellement pas de ma part le moindre démenti...

Une autre particularité de ce séjour à Haguenau devait nous revenir souvent en mémoire durant

les cinq années suivantes, surtout dans les longues périodes de disette, ce fut l'exceptionnelle surabondance du ravitaillement. L'intendance avait en effet stocké dans cette ville l'essentiel des produits d'épicerie : conserves, biscuits, chocolat, café, etc., pour toute l'armée d'Alsace. Pronostiquant, à juste titre, que tout cela allait être raflé par l'armée allemande, les officiers d'intendance nous suppliaient presque de leur acheter des boîtes de biscuits de trois kilos, des plaques de chocolat par blocs de deux kilos, du café (vert) au kilo, et tout le reste à l'avenant. Mais nous pensions avoir une chance sur deux d'être, quelques semaines plus tard, revenus dans nos foyers, de sorte que nous avons très peu cédé aux sollicitations dont nous étions alors l'objet. Nos regrets devaient être d'autant plus cuisants par la suite.

Le 24 août dans la soirée, ce fut enfin l'embarquement à la gare de Haguenau, dans des wagons de voyageurs. Pendant la première demi-heure, la question se posa encore: « Roulons-nous vers l'ouest ou vers l'est ? » Très vite, l'incertitude s'envola : nous roulions vers l'Allemagne et nous étions donc bel et bien prisonniers

Notre débarquement eut lieu au petit jour : nous étions à Nuremberg et nous fûmes acheminés, à pied bien entendu, vers l'Oflag XIII A, dont la centaine de baraques s'étendait sur la grande plaine où s'étaient tenus, depuis 1933, les vastes rassemblements du parti nazi. Ce 25 août, fête de saint Louis, ne devait pas nous laisser le meilleur des souvenirs. Notre stationnement dura là trois ou quatre heures, sous une bise glaciale, après quoi, pour la première fois, qui serait suivie de milliers d'autres, il nous fut ordonné de nous ranger cinq par cinq afin d'être comptés, à la manière du bétail. Ce cérémonial fut suivi de la confiscation de nos armes, sabres et pistolets, et de nos jumelles, puis on nous répartit dans les baraques. La file de cinq dans laquelle je m'étais trouvé rangé, par le plus grand des hasards, ce matin-là, devait être, durant près de cinq ans, ma « popote », unité alimentaire de base durant la captivité, dont les membres mettaient en commun le contenu de tous les colis, du moins pour la partie comestible.

(A suivre)

HORIZONTALEMENT. - I. Mascottes. - II. Amoureuse. - III. Tir - Seul. - IV. Inceste. V. Noire - P.C. - VI. Age - Touat. - VII. Lera - Tari. - VIII. Eneide - If. - IX. Sesterces.

VERTICALEMENT. – 1. Matinales. - 2. Aminogène. - 3. Sorcières. - 4. Cu - Er - Ait. - 5. Or - Set - Dé. - 6. Test - Oter. - 7. Tuée - U.A. - 8. Esu - Parie. - 9. Sélectifs.

#### Déjeuner du jeudi 7 juin 2001

Voici la liste des présents : G. ABRAMO, G. COMBESCURE, Roland MIGNOT avec une grande lettre en allemand de BLESSING de Stuttgart, FOMPROIX, DEL-SART, Marcel VANDEN BORDE, notre maître d'hôtel belge, Madame JEANNESSON, Madame BOUDET, les deux dames ROSE, Madame RICHET, Madame HADET, Claire et René APPERT, et pour représenter dignement le V B : Marcel MOU-RIER. Monique LEGAL et André LENZI sont arrivés légèrement en retard pour la première fois.

- M. et Madame VERBA s'étaient excusés.
- Pierre BAROZZI, dont la santé est maintenant fragile n'a pu venir, il est en train de se faire refaire de nouvelles dents.
- André EVEZARD a été victime d'une grosse entorse lors d'une escapade dans la nature.

La bouteille a été gagnée par Roland MIGNOT mais remise tout de suite en jeu, elle fut attribuée à Monique LEGAL.

Le passage du Moine n'a pu se faire et c'est ABRAMO qui est venu faire la manche. On suppose que BROCHETON a emmené le Moine à Dax.

Jean BEUDOT

#### A DIEU

#### **Armand ISTA**

Nous apprenons le décès le 20 mai à Liège (Belgique) du dernier Président de l'Amicale des Prisonniers de Guerre de nos Stalags. Il était entièrement dévoué à la cause qui est aussi la nôtre.

Nous avons eu avec Armand ISTA, pendant de longues années des relations fraternelles, lorsqu'il venait en France mais surtout lorsqu'il organisait si bien nos rencontres en Belgique.

Chaque année nous étions reçus dans une ville différente, jusqu'à ce que ce soit toujours à Namur lorsque les bonnes volontés se sont raréfiées.

A Jeanne, son épouse qui l'a si bien secondé, aux camarades restant du Bureau qui l'entouraient, nous présentons nos condoléances attristées, les assurant que nous garderons le souvenir d'Armand et de ce qu'il a fait, pour que soit maintenue l'amitié née dans la captivité commune de 1940 à 1945.

René APPERT

### DES NOUVELLES DE...

Nous venons d'apprendre que Lucien BASTIDE, Secrétaire perpétuel de notre Amicale venait de franchir le cap des 90 printemps. Nous lui souhaitons un bon anniversaire car il est la « mémoire vivante » de notre Amicale. Il est toujours de bon conseil même si son jeu de jambes n'est plus ce qu'il était, mais bien sûr, ça n'a rien à voir.

Le Bureau

\* \* \*

- LELUAN Raymond, 76000 Rouen. Attend son « Lien » mensuel pour s'en régaler. Ca fait plaisir.
- HARDOUIN André, 86300 Chauvigny. Merci à ton épouse de prendre la plume pour toi et de nous dire votre plaisir à la lecture du « Lien ». Bien sûr, nos rangs s'amenuisent mais ceux qui restent sont encore là pour n'oublier personne. Soyez heureux tous les deux.
- Madame Marius LEN-GELE, 62200 Soissons. L'âge importe peu et le vôtre ne nous impressionne pas, nous vivons tous dans ce même environnement. Je constate que votre écriture est ferme et si vous trouvez quelque plaisir à nous lire, nous en serons ravis. Votre abonnement au « Lien » sera prolongé sans frais. Le Bureau de l'Amicale vous fait la bise.
- Une photo de notre Grand Jules (VAUTHIER) accompagnait la lettre de Marie-José sa fille. Que son frère Gilles, avec elle et son mari, trouvent ici le témoignage d'une amitié que le temps n'effacera pas.
- Madame Marthe BREUILLER, 89520 Sainteuil. Merci d'apprécier notre persé-
- KESSLER Auguste, 88100 Saint-Dié. Louis MORI-ZOT sera heureux d'avoir de tes nouvelles.
- Robert TRIGNAC, 21000 Dijon. Adresse ses amitiés à ceux qui l'ont connu au Lazarett de Ludwigsburg et en particulier à Albert HEMARD, Stéphane DELATTRE, Albert GUERRIER, sans oublier Jean FROMENTIN.
- Eugène HARBEBY et Madame, 85300 Soullans: « Un grand merci aux dévoués bénévoles qui continuent de faire vivre notre journal, audelà de nos espérances, malgré le travail assidu et contraignant que cela représente et l'âge qui taraude les articulations. Mes amitiés en particulier à René APPERT, à Louis BROCHE-

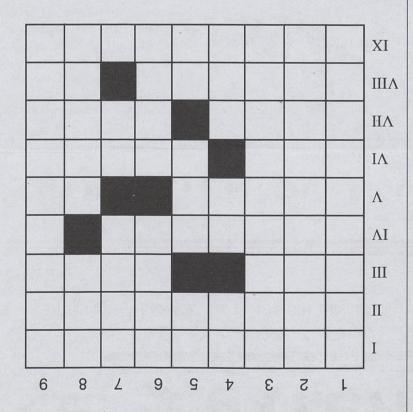
TON, ainsi qu'à leurs épouses, à notre ancien Président Jean FROMENTIN, ancien comme moi de Faurndau, ainsi qu'à VIEILLEFOSSE qui donne parfois de ses nouvelles et cite la Kleemann Fabrik où nous passâmes de longs mois l'un près de l'autre ».

- Raymond MILLERIOUX et madame, 45500 Gien. Merci à Solange de bien soigner notre Raymond qui est en bonne voie de guérison. Ses amis pensent à lui.
- Madame René BOY, 58000 Nevers. Merci pour l'intérêt que vous portez à notre Amicale afin de garder le souvenir d'un cher disparu.
- DEVENET Jules, 75018 Paris. Nous savons que ta pensée est souvent avec nous. Soigne-toi bien.
- PUPIDON Jean, 21400 Châtillon-sur-Seine. Nous tentons de rendre ce « Lien » aussi intéressant que possible pour qu'il porte bien son nom.
- André VREL, 75018 Paris. Adresse ses amitiés à tous et en particulier à ceux de Ulm et Sussen.
- Madame DUFOUR, 93600 Aulnay-sous-Bois. Adresse un grand bonjour à Madame HERBAIN de Nanteuil - le - Haudoin, en souvenir de leurs maris camarades de captivité.
- Jean VIEILLEFOSSE, 54230 Neuves-Maisons. Les octogénaires du Bureau, et tous les autres sont très sensibles à tes compliments, mais plus particulièrement comme tu l'écris : « Le jeune HARBEBY, de Kleemann, de Faurdau et Gaston HINGRE de Donzof », qui sauront en lisant ce « Lien » qu'ils ne sont pas oubliés.
- Paul LOIRAT, 75018 Paris. Les Gaisbourgeois que sont ABRAMO et MIGNOT sont très sensibles à tes amitiés. Ils t'attendent pour la rentrée de septembre.
- Adrien SAINGRE, 89390 Ravières. C'est bien souvent que l'un de nous se demande où sont passés les compagnons de nos misères et regrettent aussi de ne plus lire aucun de ces noms qui nous étaient familiers. Le temps a fait son œuvre. Car ce n'est pas l'oubli, mais bien souvent maintenant le passage par l'autre chemin. Merci d'apprécier « Le Lien » et comme tu l'écris « tenez bon la corde » malgré les misères de l'âge, ton épouse et toi. Ton humour vous y aidera beaucoup. Les dames du Bureau parisien vous font la bise.

#### SOLUTION DES MOTS CROISES

#### WOLZ CHOIZES

Par Robert VERBA



quart de denier. pointes où l'on plante les cierges dans les églises. - IX. Ils valaient un Mis à sec. - VIII. Douze chants de Virgile - Triangle hérissé de souvent - Halat. - VII. Râle à tout bout de champ à tort et à travers coup de trop! - Parti à gauche. - VI. Les femmes coquettes le cache Abandonnée. - IV. Rapport prohibé entre parents. - V. Elle a bu un chose. - III. On s'y rend à son stand aussi bien à l'armée qu'à la foire drapeaux. - II. Femme éprise, passionnée pour quelqu'un ou quelque fétiches qui, selon certains, portent bonheur, particulièrement sous les HORIZONTALEMENT. - I. Se dit des objets ou des animaux

mot! - 9. Fondés sur un choix. en commençant par le bas - Je suis « sur » que ... vous trouverez ce chose - Retirer. - 7. Descendue - Conspus (phonétique). - 8. Détérioré envers et qu'un endroit. - 6. Epreuve qui permet de juger quelque sus! - Plateau sur lequel on prend les prises de vues - A plus qu'un nitif - D'un verbe possessif. - 5. En être cousu signifie qu'on roule desméchantes qui ont le mauvais œil ! - 4. Symbole du cuivre - Fin d'infifournit une amine. - 3. On nomme souvent ainsi les femmes née. - 2. Radical univalent NH2, dont la substitution à un hydrogène VERTICALEMENT. - 1. Habituées à ne pas faire la grasse mati-

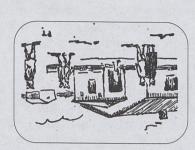
#### L. AMITTH - Par André BERSET

Ou même... A se lasser. A posséder, à prendre, Sans chercher à comprendre, L'amitié c'est penser

Des bonheurs... ou des guignes. Des troubles, des passions, De toutes confessions, L'amitié vous fait digne

L'inestimable offrande... Humblement, je demande C'est pourquoi, par pitie,

D'avoir votre... Amitié.



Roi, Prince ou bien bohême Qu'un autre être vous aime, L'amitié, c'est savoir

Le symbole du lierre.

Trouve, loin des rancœurs,

Précieuse ou notre cœur

L'amitié, c'est la pierre

Ignorant les pardons.

Qui va sa folle ronde

Très rare dans un monde

L'amitié c'est un don

Ça la rendrait chétive.

Ni trop froid, ni trop chaud,

Comme une plante en pot.

L'amitié se cultive

A prouver ses bienfaits L'amitié s'évertue Avec ou sans pouvoir.

Qui, tous, se perpétuent.

En mille petits saits

à l'abonnement au journal: 70 F Commission Paritaire N° 785-D-73 - Cotisation donnant droit « Le Lien » - Directeurs : P. BAROZZI et R. VERBA

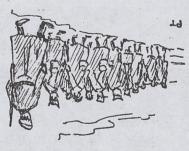
Fax: 01 48 02 21 36 - Email: imprimvillers@wanadoo.fr

Imprim' Villers, 18, rue Louis-Auguste Blanqui, 93140 Bondy

« TAULARD »

**KECYTCILKYNL** TE BEISONNIER no

Roman d'André BERSET



(828 orsmun ub stiul)

mériter un tel calvaire ?... leur devoir, qu'ont-ils faits pour hommes endurent... En dehors de physique et morale que ces On ne dira jamais assez l'épreuve alvéoles, les gars sont anéantis... deux degrés... Confinés dans leurs est descendu jusqu'à moins trente-Au Kuh-Berg, le thermomètre

pas à les assagir trouve un allié force coercitive qui ne parvient ser les parasites corporels... La forcé... Rafistoler les hardes, chasmalaises, les corvées, le travail Subir le coucher obligatoire, les ture... Répondre aux appels... Pallier à l'insuffisance de nourritomber... Lutter contre le froid... est imposé: Regarder la neige sivité des reclus devant ce qui leur tent quand même adoptent la pasla désespérance... Ceux qui résiseux mettront fin à leurs jours dans extrêmes... Des milliers d'entre le désir d'en finir par les moyens portable, l'angoisse les étreint avec cela devient obsessionnel, insupont l'impression d'être... Parfois, assaille... Des morts vivants, ils que cette sensation d'oubli qui les pas le moindre de leurs tortures incompris, gênants... Et ce n'est parviennent, ils se sentent bernés, informations tronquées qui leur limites du désespoir... à travers les perse, atteignant, parfois, les la patience s'use, s'étiole, se dis-Au fil des jours qui s'écoulent,

où il y a des draps, des cabinets on les lits ne sont pas superposés, rie, c'est le seul endroit du camp tableaux... Il en profite, l'infirmel'écriture d'une revue en seize d'attaque pour se lancer dans moutons... mais suffisamment comme une bergère aux blancs remonte en surface... Faible ça crève pas facile, le chérubin comme les emmerdeurs patentés Trois jours ça dure... Et puis, les tourments moyenâgeux c'est... litres d'eau du robinet... Pire que fait ingurgiter des litres et des maux les grands remèdes... Il lui minettes... Alors! aux grands trouvère va lui claquer dans les quelconque, si ça continue, le main, pas de quinine ou un sulfate bib s'inquiète, il n'a rien sous la Pas transportable, et où ?... Le toule coltar des destins en perdition... est complètement dans les vapes, température dépasse quarante, il nable... Ce n'est pas du bidon, sa Quelque chose d'étrange, indiscer-Antoine tombe malade...

dans le fatalisme des individus.

(Arvius A) d'aisance normaux et de la clarté.

#### DES STALAGS VB - X A B C « LE LIEU » - EDITION DE L'AMICALE



Par Robert VERBA

les jeunes gens de 12 à 15 ans. quait de militaires, Hitler donna l'ordre de recruter tous En 1943, trouvant que l'armée allemande man-

vérifia une petite Section composée de ces nouveaux Trois semaines plus tard, le Colonel Seinborg

bien remplie. chacun son homme! »... Alors votre mission sera qu'une consigne à vous donner, c'est celle-là : « A - Soldats, vous allez partir au front, je n'ai

S'adressant au premier jeune du rang:

- Quel est ton nom?
- Frantz!
- Te sens-tu capable de tuer un soldat ennemi?
- Oh! Oui, mon Colonel.
- Et toi, quel est ton nom?
- Konrad.
- Tu tueras un ennemi?
- Oh! Oui, bien sûr mon Colonel.
- Et toi, ton nom?
- Kurt.
- Tu tueras un ennemi?
- mais j'en tuerai deux !... Pour notre gloire! - Non seulement j'en tuerai un, mon Colonel,

et s'éloigna. soldat qui se trouvait à son côté déposa son fusil Au moment où il prononce cette phrase, le

- Hep! s'écria le Colonel, qui es-tu?
- Friedricht.
- Tu t'en va, me semble-t-il?
- mien! Alors ma mission est accomplie... Je rentre Bien sûr, mon Colonel, Kurt va tuer le

a la maison.

\*\*\*\*

seule idée : être réformé. nommé par ses amis « Le Roublard », n'avait qu'une Au conseil de révision, Jean-Claude, sur-

Passant devant le Major, ce dernier lui dit:

y a écrit sur ce tableau? - Répondez à une question : « Lisez-moi ce qu'il

vois pas de tableau. - Quel tableau? dit notre futé Jean-Claude, je ne

- Parfait! En effet, il n'y a pas de tableau, dit le

Major. C'est bien : « Bon pour le service »...

\*\*\*\*

Cyampagne FERY - BERTIN

34, rue Saint-Vincent - 51390 Vrigny Successeur R. BERTIN - Vins de la Production

Téléphone: 03 26 03 66 06

X 19 V

DES STALAGS DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE EDITION DE L'AMICALE NATIONALE

I, rue des Frères Bolifraud, 95220 Herblay - Tél.: 01 39 97 42 62 Rédaction - Administration : Marcel MOURIER

AMICALE VB - X A B C Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS VB - X A B C Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre

Stalags VB - X A B C

## CONBRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA



Thomme à sa perte. compromettre et à conduire

des jeunes suscite l'inquiétude. La hausse. La montée de la violence bales et physiques sont à la se multiplient, les agressions verles lycées et collèges les incidents parfois dans des hôpitaux. Dans la rue, le train, le bus, le métro, intervienne. L'insécurité est dans sent avant que la police dient des véhiculent et disparaissonnes, brisent des vitrines, incenprennent aux biens et aux persèment la peur, le désordre, s'en des jeunes voyous font la loi. Ils lier dans les quartiers difficiles, sage hélas! Ça et là, et en particu-La violence fait partie du pay-

Face aux dangers et à tous les violence est contagieuse, là est le

.« ? ningad un glo-t-elle un avenir? ». se poser cette question : « L'hulences on peut, raisonnablement, seconé par d'innombrables turbumonde pavé d'incertitudes et maux de notre temps, face à un

BLANC André, 07260

nard, 893400 Hyères. - Madame BARELLI Ber-

Couze-et-Saint-Front. - FRANCES Jean, 24100

62000 Arras. qui demeure 9, impasse Michelet, notre ami Jean-Paul BONIFACE L'Arbret. Demande l'adresse de - JAFFRAY André, 62158

NOLEZ BIEN OUE...

bonnes vacances à tous.

le voyage. Ils souhaitent de

après avoir eu très chaud pendant

bien arrivés à Hossegor le 30 mai

du mois nous disent qu'ils sont

parmi les fidèles du premier jeudi

SART Pierre, 59280 Armentières.

dent du département de Condom

Saint - Romain - de - Popey.

SERAY, 21110 Genlis.

13001 Marseille.

- Nos amis PINEAU, fidèles

- VANNOYE - BEAUS-

- TRINQUE Bernard, Prési-

- ROCHE Emile, 69490

- RAVEL Julien, 69290

- Madame PRADELLE D'AI-

- KALINDERIAN Paul,

le journal, ma fraternelle amitié ».

inconnus de vue, mais présent par

santé d'abord, et à toutes et tous,

j'adresse mes meilleurs vœux de

A tous les lecteurs du « Lien »,

dit et encore dit bien des choses...

laid que celui où l'on vit et l'on a

de toute façon il ne sera pas plus

un monde meilleur (que l'on dit),

amies et amis nous quittent pour

dernier écrit : Petit à petit nos

VERBA dans « Le Lien » d'avril

récolte ce que l'on a semé. Robert

brillant, mais malheureusement on

voyait loin. L'avenir n'est pas

articles de M. René LUCAS. II

courent. Je relis souvent les

aussi bien ainsi par les temps qui nuise d'année en année, bref c'est

de la même génération, et s'ame-

Le Lien » qui nous relie entre gens

qui nous écrit : « Ce cher journal «

remercions pour sa générosité et

25150 Pont-de-Roide, que nous

- JOUILLEROT Gaston,

les envoyez entre le I° juillet et le 15 septembre 2001 à paraître sur les prochains journaux à condition que vous c'est avec le plus grand plaisir que nous les ferons anecdote à nous raconter sur notre période de captivité, Si parmi nos amis et amies quelques-uns ont une

: snossap-ia assaupu 1

aux privilèges sont de nature à

profit et un attachement viscéral

moralité douteuse. L'obsession du

avec eux des personnages d'une

en examen d'hommes politique et

qu'elles ont pour corollaire la mise

l'attention des Français parce tico - financières retiennent

gler. Aujourd'hui, les affaires poli-

breux sont ceux qui se font épin-

accomplissent. En définitive, nom-

l'impunité des mésaits qu'ils

l'imagination fertile, nuisent sur

Les ténors de la magouille, à mal spécifique qu'est l'arnaque.

courtisées, qui sont victimes de ce je pense aux personnes âgées, très à la dérive, à la malversation. Là, édifiants susceptibles de conduire bien souvent par des moyens peu

c'est aller à la recherche du profit

clair, à l'homme d'en tenir compte

nature se révolte. Son message est

frontières. Agressée, malmenée, la

l'humeur vagabonde ignorent les

de nos assiettes. Les épidémies à

et ses conséquences sur le contenu

appris à vivre avec la vache folle

outre l'environnement nous avons

trop se soucier du lendemain -

qu'on continue de polluer sans

inhabituelles et à répétition - alors

se manifeste par des intempéries

climatique semble se dessiner. Il

mais une réalité. Un changement

planète n'est plus une hypothèse

impact non négligeable sur l'en-

tualité et par leurs nuisances on un

temps il en est qui alimentent l'ac-

**Y-L-EITE ON YVENIR?** 

L'HUMANITE

Niort, qui nous pose la question:

pour votre fidélité à notre Amicale

qui ont suivis nos malheurs, en

venir ces cinquante-sept années

restent et gardons surtout en sou-

avons vécues dans notre jeunesse.

oublier les cinq années que nous

amis et amies qui n'arrivent pas à

tous et surtout pour nos fidèles

qu'elles soient bénéfiques pour

vacances... Nous souhaitons

Nous voici au temps des

Profitons de celles qui nous

et merci pour vos dons à:

nous apportant le bonheur.

Parmi les maux de notre

- AIGUILLON Robert, 79000

Merci à vous, merci encore

culte de l'argent et la violence.

semble de la population.

Le réchauffement de notre

Ces maux sont la pollution, le

avant qu'il ne soit trop tard.

Pratiquer le culte de l'argent

33120 Arcachon - Téléphone : 05 56 83 77 28 Villa Dialy, 42, avenue des Abatilles Monsieur Robert VERBA

### **CARNET NOIR**

Et vous, chère amie, nous vous souhaitons courage et

Sois assuré, cher ami, que nous garderons en mémoire

Au cours de notre réunion mensuelle de juin, avec les

La liaison avec les P.G. belges se fait toujours par notre

Encore un ami très cher qui nous quitte, mais hélas,

Stalags V A - V C, nous avons observé une minute de silence

reste que le souvenir des moments que nous avons passés

nous sommes obligés de voir s'enfuir les années et il ne nous

pays que le sien n'est pas une barrière à une entente et à une

1945. Ce qui prouve que malgré la naissance dans un autre

était la suite des événements que nous avions vécus de 1940 à

avait fait le déplacement à Namur. Cette entente franco-belge

mais notre amie Odette ROSE, accompagnée de sa cousine,

n'ai pu me rendre à la dernière, mon épouse étant souffrante,

Assemblée Générale belge, notre Amicale était représentée. Je

épouse à chacune de nos Assemblées Générales. A chaque

guerre. Nous avions le plaisir de sa visite ainsi que celle de son

l'Amicale auprès des Associations d'anciens prisonniers de

lag V B pour la Belgique, chargé officiellement de représenter

Armand avait été nommé délégué général de l'Amicale du Sta-

LANGEVIN et GEHIN au retour de leurs vacances à la suite

merce très agréable. Je repense aux faits évoqués par nos amis

d'un camarade tout à fait dévoué à la cause P.G. et d'un com-

plus sincères condoléances. Nous conserverons le souvenir

l'a obligé de quitter ses fonctions et l'Amicale a cessé de

l'Amicale des Prisonniers de Guerre des Stalags V en

ENCOKE NN VWI ONI NONZ ONLLE

ATZI basmıA

Nous présentons à son épouse ainsi qu'à sa famille nos

Il s'est éteint à la suite d'une longue maladie qui

Armand ISTA était depuis longtemps Président de

Au cours de notre Assemblée Générale du 6 mars 1960,

ami VANDEN BORNE que nous voyons une fois par mois.

sommes de tout cœur avec vous.

à l'attention d'Armand.

ensemble, gardons-les.

compréhension.

des visites à Menton.

le souvenir d'un ami fidèle et dévoué.

Marcel MOURIER

- Madame Germaine BATUT, survenu le 8 mai 2001 dans C'est toujours avec autant de tristesse que nous apprenons les décès de :
- sa 91° année à Mantes-la-Jolie.

- épouse nous écrit : « Il n'avait jamais oublié ses camarades de captivité... et - CHAREYON André, Fras, 07190 Saint-Pierreville. Sa chère
- quittés le 8 avril 2001. - CHARPENEL Julien, 26770 Taulignan. Nous a également
- DEMANNY Georges, Léon, René, 67110 Reichshoffen. Nous a
- quittés le 7 avril à l'âge de 91 ans.
- adressons nos affectueuses condoléances. Nous partageons la peine de toutes ces familles éplorées et leurs

BONNES AVCYNCES Y LONS